

Atout



hasard...

Vol 1 No 1 Mars 1999

Bulletin d'information du Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu

Sous la direction de Robert Ladouceur, Ph.D., Université Laval



Dans ce numéro :

- « Atout hasard... »
- La mission du Centre
- L'équipe
- La formation
- Le jeu excessif

Saviez-vous que ?

La problématique du jeu excessif n'est reconnue officiellement par l'Association des psychiatres américains que depuis 1980...



UNIVERSITÉ
LAVAL

« Atout Hasard... »

Les jeux de hasard et d'argent occupent une place grandissante dans notre société. Compte tenu de l'accessibilité et de la disponibilité de ces jeux, de plus en plus de gens s'y adonnent de façon régulière et le nombre d'individus jouant de façon excessive tend à augmenter. Des données obtenues en 1996 révèlent que 2,1 % des adultes québécois, soit plus de 110 000 personnes, ont un problème de jeu excessif; ce qui constitue une augmentation de 75 % depuis 1989 (1). Parallèlement à cette augmentation, on a vu naître une demande d'information croissante en lien avec cette problématique. Afin de répondre à ce besoin, le Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu publiera un bulletin d'information (*Atout Hasard...*). Il comptera six numéros par année, approximativement un à tous les deux mois. *Atout Hasard...* veut d'abord et avant tout donner de l'information sur les aspects cliniques liés à la problématique du jeu excessif (nous privilégions l'expression « jeu excessif » à celles de « jeu pathologique » ou de « jeu compulsif »). Par le biais de ce bulletin, vous pourrez notamment être au courant des nouveaux développements en matière de prévention et de traitement du jeu excessif. Nous sommes très heureux de vous présenter notre tout premier numéro qui porte, exceptionnellement, sur la présentation de notre Centre.

La mission du Centre

Le Centre est une unité de recherche et de formation continue reconnue par l'É-

cole de psychologie de l'Université Laval. Il collabore avec d'autres laboratoires de recherche et assure une expertise unique de par la diversité de ses activités. Nous pouvons regrouper les activités du Centre en quatre grandes catégories : 1) étudier les mécanismes psychologiques impliqués dans le développement et le maintien des habitudes de jeu excessif ainsi que l'évolution des habitudes de jeu de la population québécoise; 2) élaborer des programmes de prévention, des outils d'information et du matériel de communication afin de sensibiliser les jeunes et les adultes aux risques du jeu excessif; 3) publier un bulletin d'information afin de sensibiliser les intervenants de différents milieux à la problématique du jeu excessif, et 4) offrir des programmes de formation pour les intervenants touchés par la problématique du jeu excessif.

L'équipe

Le directeur du Centre est Robert Ladouceur, docteur en psychologie. Il possède plus de vingt ans d'expertise dans le domaine de la psychologie des jeux de hasard et d'argent. Son équipe est composée d'étudiants universitaires des trois niveaux (baccalauréat, maîtrise et doctorat), de psychologues-chercheurs et de professionnels de la recherche. Bien que le siège social du Centre soit situé à Québec, il a également pignon sur rue à Montréal.

La formation

Le jeu excessif représente un défi de taille, comme les problèmes de dépendance aux drogues ou à l'alcool. Toutefois, le traitement du jeu excessif doit être adapté à la réalité du joueur.

Le traitement élaboré au Centre comporte des éléments essentiels et spécifiques au jeu qui peuvent être d'une grande utilité pour les intervenants. C'est pourquoi le Centre offre deux journées de formation aux intervenants intéressés. Ces journées de formation sont gratuites afin de permettre une plus grande diffusion de l'information et les intervenants oeuvrant dans différents milieux y sont admissibles. Un certificat de participation est également remis pour chacune de ces journées. Jusqu'à maintenant, les psychologues en charge de la formation ont visité plusieurs régions dont la Gaspésie, l'Outaouais, Montréal et Québec. Plus de 300 intervenants en toxicomanie, des travailleurs sociaux, des psychologues, des médecins ainsi que des avocats et des policiers ont ainsi profité de ces journées de formation. Les intervenants intéressés peuvent contacter la responsable, Céline Doucet, psychologue à notre bureau de Montréal.

Le jeu excessif

Pour les intervenants et plus particulièrement pour les joueurs eux-mêmes, le jeu excessif constitue un problème très important. Cette problématique compte parmi les passions les plus puissantes et les plus destructrices. L'individu qui a sans cesse recours au jeu pour « se refaire » en arrive à ne vivre que pour celui-ci. Plus il joue, plus il se crée un état réel de pauvreté. Plus ses difficultés financières s'accroissent, plus le jeu lui apparaît comme l'unique solution. Le jeu excessif constitue un véritable piège et peu à peu, le joueur se retrouve dans un cercle vicieux. Avec le temps, l'individu aux prises avec ce problème risque de perdre bien plus que son argent et ses biens. Il met aussi en jeu sa santé, sa famille, ses amis, son travail, ses loisirs et son estime de soi.

Comment expliquer le comportement du joueur qui présente un problème de jeu excessif? La plupart du temps,

celui-ci a développé une série de croyances et de perceptions erronées à l'égard du jeu. Celles-ci l'incitent à poursuivre ses activités de jeu. Bien qu'il perde régulièrement au jeu, il demeure persuadé qu'il finira par gagner. Ainsi, il tente désespérément de résoudre ses problèmes financiers en persistant à jouer et en augmentant toujours ses mises. Cependant, il n'est pas conscient qu'il utilise à répétition une solution qui ne fonctionne pas. Lorsque nous traitons un joueur qui présente un problème de jeu excessif, nous discutons de cet aspect en détail et nous intervenons plus spécifiquement sur les perceptions erronées qu'il entretient à l'égard du jeu. D'un point de vue clinique, nous observons qu'il est profitable pour un joueur de prendre conscience de cette dimension, d'acquiescer des outils pour corriger ces erreurs de perception et de retrouver une vision plus adéquate du jeu. Lorsque le joueur saisit ce qui est à la base de son comportement, cela lui permet de mieux comprendre que son problème de jeu n'est pas une maladie incurable, mais, au contraire, qu'il peut apprendre à trouver de nouvelles solutions pour l'aider à résoudre son problème de jeu.

Dans les prochains numéros, nous discuterons de façon plus approfondie de notre conception du jeu excessif ainsi que de l'approche de traitement développée à notre Centre suite à de nombreuses années de recherche sur la psychologie des jeux de hasard et d'argent.

Référence

1. Ladouceur, R., Jacques, C., Ferland, F. & Giroux I. (sous presse). Prevalence of problem gambling: A replication study seven years later. *Canadian Journal of Psychiatry*.

Note

Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

Notre dépliant préventif

Avec ce premier numéro du bulletin *Atout Hasard...*, nous joignons quelques exemplaires de notre dépliant préventif « *Faites vos jeux* » et du dépliant « *Problèmes avec le jeu?* » de la ligne « *Jeu : aide et référence* » du Centre de Référence du Grand Montréal. Des exemplaires additionnels sont disponibles sur demande.

Prochain numéro

Le prochain numéro du bulletin *Atout Hasard...* abordera la définition du jeu excessif, son diagnostic ainsi que les phases d'évolution du jeu.

Si vous désirez recevoir le bulletin, n'hésitez pas à communiquer avec nous afin que nous puissions ajouter votre nom sur notre liste d'envoi.

Veillez nous faire parvenir vos commentaires et suggestions à l'adresse suivante : Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu, École de psychologie, Université Laval, Québec, G1K 7P4.



Pour nous rejoindre:

Montréal: (514) 524-1333
Télécopieur: (514) 524-6836
Québec: (418) 656-5389
Télécopieur: (418) 656-3646
Courriel: Jeux@psy.ulaval.ca

<http://www.psy.ulaval.ca/~jeux>